

26 janvier,

avec mes
sentiments,
mes meilleurs vœux,
avec
frères. Bien souvenir à
Bien cordialement à tout

Mon cher ami,

La plume est

moins rapide que la première.

Mes vœux ont donc dépassé

la transmission. Sur le front, on

n'oublie pas les amis, leur souvenir

chasse les nuirs quand ils arrivent.

Je reviens de permission.

Le matin, Monsieur de Lure de

Marigny s'excuse de ne s'arriver

quint inutile. C'est regrettable! Le

cher homme oublié si facilement!

Cette permission passe comme une

vapeur; on est heureuse de s'en aller
à la vie, de sortir de la sauvagerie
pour retrouver une civilisation
perdue depuis des mois. Je n'en
rapporte qu'un de "enfant"; en
rentrant j'ai bien eu un haut le cœur,
le sentiment de dégoût est
surmonté: me venir de plus
naturellement habitué à la saleté!

Plus sageons. Dans une église.
On y cause, fume, chante; un peu de
paille entre les bancs, de paille fournie
par l'humidité et la terre des soutiens.
En plus, beaucoup de "futus", j'ai
choisi comme tombeau la sacristie avec
deux confrères; tranquillité assez
grande.

Plus occupations sont variées:
cunées diverses, fabrication de défenses
en fers de fer barbares. Le 14 et le 29
se font les visites des postes de

barbariens: Minarevud et Beausjivir
à 3 ou 4 lieues d'ici et tout proche des
lignes ennemies. Il y a une quinzaine
notre aumônier a été tué; ceci se
passait pendant ma permission;
trois chaudes journées avec réception
de grèsure enflamme, de gazs et de
marrites de tous calibres. L'anniversaire
du Kaiser (27) nous ramènera-t-il
quelque chose? C'est probable.

La Champagne puanteuse!
On s'en souviendra. Quel pays de misère,
en ruines, couvré de ruines, franchises,
royaume. Le tout dans la vraie et
quand il pleut - très fréquemment -
dans une boue blanche, épaisse on
s'enlève hommes, chevaux, voitures.
Plus ne sommes que des paquets de
boue. Mon vieillard "bleu hivozoy"
de permission se désolait à une
d'œil.

Ciel extraordinairement lumineux.
Si le soleil se montre, c'est la visite
des aëres accueillis par nos 75. Il est
vraie d'en voir descendre. Et le canon
forme toujours à 8 h 1/2 nous!

Les hommes sont bien las;
ils marchent cependant. Pendant un
mois je me suis occupé des soins
religieux d'un village avec cantonnement.
Chaque soir, au moins 120 quibus au
salut, chants communs, prédication; ne
voyez pas à la conversion en masse,
beaucoup conversion leurs haines d'avant
et tout le monde est fort difficile pour
les curés. Effet de mission en somme, avec
des retours individuels et de très bonnes
âmes.

Physiquement je vais bien.
Certes nous avons des privations; on n'y
fait. Avec un matériel insuffisant
on a bonne mine. C'est que de "financé",
vient le cœur.